

La place de la psychanalyse et des thérapies psychanalytiques dans la culture turque

Tevfika Tunaboğlu - İkiz
Université d'Istanbul



Synergies Turquie n° 3 - 2010 pp. 123-130

Résumé: *L'objectif de cette étude est de montrer la place de la psychanalyse et des psychothérapies psychanalytiques dans la culture turque. La psychanalyse, qui ne peut être dissociée de la culture, est apparue dans notre pays avec un retard de 100 ans et nous traitons en détail les pratiques de celle-ci depuis l'histoire jusqu'à nos jours. Dans un pays comme la Turquie où la République est fondée sur l'héritage des Selchoukides et de l'Empire ottoman, notre recherche se concentre plus spécialement sur l'évolution historique de la psychologie et de la psychiatrie et sur le rapport de la psychanalyse avec ces deux disciplines. Cet article tente de décrire le long parcours de la psychanalyse et des psychothérapies psychanalytiques en Turquie qui œuvrent d'un côté à protéger leur propre structure culturelle et de l'autre à rester fidèles aux règles universelles de la psychanalyse classique.*

Mots-clés: *psychanalyse, thérapie, culture, Selchoukides, Empire Ottoman, Turquie*

Özet: Bu makalenin amacı Türk kültüründe psikanaliz ve psikanalitik psikoterapilerin yerini göstermektir. Kültürden bağımsız düşünilemeyen psikanaliz ülkemize 100 yıllık bir gecikme ile gelmiş olup tarihsel konumdan günümüze kadar olan uygulamalar detaylı şekilde ele alınmıştır. Selçuklu ve Osmanlı İmparatorluğunun mirası üzerine kurulan Türkiye Cumhuriyetinde psikoloji ve psikiyatrinin tarihsel gelişimi psikanalizin bu iki disiplin ile olan bağının araştırılmasına çalışılmıştır. Yazıda bir yandan kendi kültürel yapısını koruyan diğer yandan da klasik psikanalizin evrensel kurallarına bağlı kalarak gelişen psikanaliz ve psikanalitik psikoterapilerin ülkemizdeki bu uzun yolculuğuna ışık tutulmuştur.

Anahtar Kelimeler: psikanaliz, terapi, kültür, Selçuklular, Osmanlı İmparatorluğu, Türkiye

Abstract: *The aim of this article is to point out the place of psychoanalysis and psychoanalytical therapies in Turkish culture. Psychoanalysis, which cannot be thought apart from the culture, has arrived in our country with a delay of 100 years. In spite of this fact, all the applications starting from the historical position up to the recent date are covered in detail. In the Republic of Turkey, that was established upon the heritage of the Seljuk and Ottoman Empires, the historical development of psychology and psychiatry and the connection of psychoanalysis to these two disciplines are investigated.*

In this paper, the long journey of psychoanalysis and psychoanalytical therapies in our country is enlightened by stressing the point that on one side the cultural structure is protected and on the other the universal rules of classical psychoanalysis is followed.

Key words: *psychoanalysis, therapy, culture, Seljuk, Ottoman Empire, Turkey*

2010 est une année propice permettant de diffuser les connaissances sur l'expansion de la psychanalyse et des thérapies psychanalytiques en Turquie. La psychanalyse, qui s'est beaucoup développée ces dernières années grâce à la fondation d'une association, évolue désormais de manière réglementaire. Les travaux et les formations psychanalytiques qui sont assurés sous le contrôle de l'Association Internationale de Psychanalyse (IPA), attirent l'attention des psychologues et psychiatres travaillant dans le domaine. Mais il a fallu faire beaucoup d'efforts pour affranchir ce parcours long et exceptionnel. Dans cet article, je vais montrer de manière détaillée que la place occupée par la psychanalyse au sein de la psychologie et de la psychiatrie, est assez particulière.

Bien que la psychanalyse se base sur l'histoire personnelle, le discours, les souvenirs, les désirs et les interdits de l'individu, elle se construit à partir des phantasmes du groupe social auquel l'individu appartient (Enriquez, 1983). C'est pourquoi il est question pour chaque pays d'une psychanalyse propre aux origines et à la structure culturelle de celui-ci. S. Freud, fondateur de la psychanalyse, ne néglige pas l'importance des mythes et des éléments religieux ayant une place notable dans le discours des patients. Dans son œuvre intitulée *Totem et tabou*, Freud explique le rôle des éléments sociaux et culturels dans le discours de l'individu (Freud, 1913). Dans ce sens, la psychanalyse turque, elle aussi, acquiert une structure originale propre aux composantes culturelles de la société turque. Par conséquent, je vais dans cette recherche examiner de plus près l'effet de la psychanalyse sur les croyances traditionnelles non occidentales et sur les sociétés qui ont un système familial différent.

Il n'y a pas d'homme sans culture, chaque homme naît dans une culture et en fait partie. Cette situation procure à l'individu un sentiment d'appropriation et le protège du sentiment d'aliénation. Ainsi, l'individu naît dans cette société où il reçoit d'abord l'apprentissage de la mère et se nourrit par la suite de cette culture existante bien avant sa naissance, qui est composée de tous les paramètres sociaux tels que les valeurs éthiques et qui forgera son monde psychique.

L'objectif principal de Freud était de pénétrer dans les ténèbres du monde psychique et pour cela il s'est intéressé à l'inconscient. Ainsi, il affirmait que l'inconscient porte les traces mnésiques de la culture et que ces traces sont transmises de génération en génération. Les concepts de culture et de civilisation que Freud utilise dans le même sens, se construisent intérieurement et extérieurement ; de l'intérieur il cite les représentations partagées telles que les valeurs sociales, les lois et les règles éthiques, et de l'extérieur interviennent toutes les différences. Les instances que représentent les systèmes composant l'appareil psychique (le Ça, le Moi, le Surmoi) sont influencées par

les transformations sociales propres à la société d'appartenance. Freud tente d'expliquer ce phénomène en mettant l'accent sur l'importance des pédagogues et du pouvoir législatif (Kaes, 1998).

En sollicitant la condition de vivre en société, la culture exige quelques sacrifices. A ce titre, la culture est une nécessité/ une *sine qua non*, et doit être définie non comme un moyen d'influence sur les individus d'une société, mais comme le lieu où ces influences sont ressenties. (Menahem, 2002) De cette manière, on peut affirmer que chaque culture est un lieu où sont vécues toutes les transformations et les différences, de même que les communautés différentes ont des approches culturelles distinctes. On examine de deux façons particulières le concept de différence cité ci-dessus. Selon la première proposition, comparons les deux cultures en question, c'est-à-dire que l'on essaie de comprendre comment un phénomène survenu dans la culture turque est perçu au sein de la culture européenne. Dans ce cas précis interviennent les facteurs tels les différences temporelles, spatiales ainsi que celles des structures sociales. Alors que dans la seconde proposition, on tente d'identifier les points communs entre les deux cultures afin de les unir. Tout ceci nous permet d'avancer que la culture est à la fois un lieu d'unification ou de divergence.

D'après les œuvres de S. Freud, les hommes ont le même destin de pulsions et satisfont de la même manière leurs besoins, par conséquent cela nous amène à un point commun qui est l'universalité. On peut parler d'universalité dans le sens où il nous est possible de repérer les variantes imaginaires en situant leur position dans le comportement et la composition spirituelle de la personne. Par ailleurs, il ne faut pas tomber dans l'erreur de croire à l'existence d'un inconscient collectif. Pour l'humanité en général, il nous est impossible de parler d'un esprit et d'un inconscient collectif. L'histoire individuelle de chacun devient significative grâce à ces composantes qui sont délimitées par la vie et le corps. La psychanalyse affirme que chaque personne possède un appareil psychique et que celui-ci ne peut être indépendant de l'histoire de l'individu et de son corps. Ainsi l'individu partage les valeurs de la communauté à laquelle il appartient et préserve malgré cela son unité.

La culture et la psychanalyse ne peuvent être étudiées indépendamment. Dans cette optique, l'individu qui est sujet à une étude psychanalytique ne fournit pas seulement des détails sur son récit afin de changer sa vie, mais inclut également dans cette analyse les pensées et les valeurs de la famille et de la communauté auxquelles il appartient. Ainsi, durant cette analyse, les récits des générations précédentes non présentes sont reconstruits à nouveau, d'où l'importance de la transmission entre les générations dans le processus psychanalytique. En négligeant ce facteur important, nous ne pouvons prétendre faire une analyse psychanalytique.

A la lumière de ces informations, je vais à présent décrire l'évolution historique de la psychanalyse dans notre pays, et on voit que la progression de celle-ci est différente de celle des communautés non-occidentales. En Turquie, dans un pays qui est située entre l'occident et l'orient du point de vue politique et géographique, les domaines tels que les sciences sociales et la médecine se positionnent également sur un même carrefour de continents.

Dans notre pays, la médecine qui puise ses sources dans l'histoire des Selchoukides et plus tard dans celle de l'Empire ottoman, a vécu un tournant décisif dans la période des Réformes. Au XIX^{ème} siècle, durant cette ère de Réformes, les relations entre l'Empire ottoman et l'Europe, plus particulièrement la France, se sont considérablement améliorées. Malgré cette évolution dans tous les domaines, la psychanalyse n'a pu se frayer une ouverture dans les branches telles que la médecine, la littérature et la philosophie (Gürdal, 2009). Dans les années 30, où l'hostilité envers la psychanalyse se faisait vraiment ressentir, les conditions défavorables vécues par le docteur İzzettin Şadan, spécialiste s'intéressant à la psychanalyse à l'Hôpital Psychiatrique des Maladies Mentales de Bakırköy (le plus important hôpital psychiatrique turc à l'époque), ont commencé à s'améliorer à partir de 1960.

A partir des années 60, dans les milieux de la psychiatrie, les termes tels que « la psychiatrie dynamique », « le Moi », « le système de défense », sont discutés. En particulier, avec l'apport des médecins chercheurs qui sont rentrés en Turquie après des études effectuées aux Etats-Unis, une conception de la psychanalyse se distinguant de celle de l'Europe, c'est-à-dire une conception qui ne tient pas compte des pulsions, est plus facilement adoptée. Mais cette relation ne constituait en réalité qu'une utilisation constante des termes du domaine. Lorsque nous regardons de plus près les textes écrits jusqu'à cette époque, nous remarquons que la psychanalyse a été utilisée théoriquement, mais que personne ne s'en est servi pour réaliser des cures d'analyse (Ikiz, 1996). Dans ce sens, nous pouvons affirmer que la psychanalyse a été importée et présentée comme une nouvelle marque de production, c'est pourquoi elle n'a pu se construire au sein de cette culture qui, dans un esprit de « collage », s'est contentée d'en emprunter les termes.

Alors qu'en 1980 tout a changé. Bien que le coup d'état militaire de 1980 ait entraîné des restrictions considérables dans le monde culturel et politique en Turquie, l'importance accordée à l'individu a été valorisée et ainsi l'individualisme et la liberté économique sont devenus des termes fréquemment utilisés. Par conséquent, les œuvres les plus populaires et les plus publiées des intellectuels turcs étaient des ouvrages concernant la psychologie. Bien que cette évolution s'oppose à la nature d'un coup d'état militaire, elle a permis de mettre l'accent sur l'importance du monde psychologique de l'individu et de l'individualisme en général et de multiplier les œuvres dans ces domaines (Kayaalp, 2004). A cette époque, ces nombreuses publications, en particulier les best-sellers des écrivains comme Erich Fromm et Karen Horney qui nous révélaient que les bonheurs individuels ne pouvaient être dissociés des ententes sociales, nous montrent clairement le traumatisme créé par le coup d'état chez l'individu.

En 1989, le Professeur Ulviye Etaner, après avoir terminé son analyse personnelle en Allemagne, est rentrée dans son pays et a commencé elle-même l'analyse d'un groupe de psychiatres en Turquie. Il est important que la demande de psychanalyse soit faite et que les conditions soient préparées pour que cette demande puisse exister dans le domaine de la psychiatrie. Par la suite, en 1994, un groupe de psychologues et de psychiatres ayant étudié en France, a commencé ses travaux sous le nom du Groupe de Psychanalyse d'Istanbul.

Avec la collaboration et le soutien financier du Centre culturel français, entre les années 1994 et 2000, des membres de la Société Psychanalytique de Paris (SPP) ont été invités à donner des conférences guidées par les psychanalystes et ouvertes au public (Tunaboylu- Ikiz, Arkonaç, S, 2004).

En 2000, la première association turque de psychanalyse a été fondée sous le nom d'Association Psychanalytique d'Istanbul. Cette association s'est formée grâce à un groupe de psychanalystes qui ont suivis une formation au sein de la Société Psychanalytique de Paris. La formation des membres de celle-ci se poursuivent dans le cadre des principes définis par l'Association internationale de psychanalyse (IPA). Alors que les travaux de l'Association Psychanalytique d'Istanbul, reconnue par l'IPA en janvier 2007, se concentrent aux études européennes de psychanalyse, une seconde association, toujours sous la tutelle de l'IPA, poursuit ses travaux avec la collaboration des psychanalystes américains. L'apport de ces deux associations à l'expansion et à l'implantation de la psychanalyse turque est considérable.

Depuis dix ans, pour parfaire l'implantation de la psychanalyse en Turquie, tous les ans en novembre une **Rencontre Internationale de Psychanalyse d'Istanbul** et, au mois de mai une fois par an, à l'occasion des **Journées de Jeunesse**, avec également la collaboration des spécialistes du domaine des sciences sociales, des réunions portant sur les problèmes de la période adolescente. Quant à la **Journée de Psychanalyse d'Enfant**, dont la septième a été organisé cette année, celle-ci montre bien que les activités de psychanalyse ne se concentrent pas uniquement sur les problèmes des adultes. En conséquence, depuis un peu plus de dix ans, les membres des associations, avec également un soutien extérieur, publient deux fois par an la revue nommée **Les Ecrits de Psychanalyse**, réunissant ainsi un certain nombre d'écrits.

Bien que nous affirmions que les cures de psychanalyse viennent à l'origine d'un groupe de médecins en psychiatrie, la psychanalyse a du faire beaucoup d'efforts pour se frayer un chemin dans le domaine de la médecine. En Turquie, les raisons du retard de 100 ans en psychanalyse ne peuvent s'expliquer sous un seul angle. Il faut tenir compte pour cela de l'évolution particulière de la culture turque et de son passé politique.

Sous l'optique historique de l'évolution de la psychologie, suite au courant de la psychologie expérimentale née à partir de 1917, le domaine de la psychologie qui s'est forgé une place au sein de l'université a, durant quelques années, exclu la psychanalyse. Comme le dénonce Freud, à l'université, nous ne pouvons que relater ce qui advient de la psychanalyse et en discuter théoriquement. Le fait que les pratiques psychanalystes (cures) soient réalisées en dehors de l'université, était très souvent considéré au début comme un prétexte de refus. Les travaux de psychanalystes jugés comme non-scientifiques ont d'abord paru dans les cours du département de psychologie de l'Université d'Istanbul. À l'exception du cours psychanalytique que l'auteur de cet article assurait, il était impossible de trouver un programme systématique ou bien établi concernant ce domaine dans quelconque département de psychologie. Or depuis 3 ans, des séminaires de Master et de doctorat sont animés dans le département de Psychologie à

l'Université d'Istanbul. Dans ces rencontres, qui ont pour objectif de légitimer l'utilisation de la psychanalyse comme objet de recherche, les étudiants dotés uniquement de connaissances théoriques (ici on ne prétend pas, par connaissances théoriques, donner des explications afin de populariser la terminologie freudienne, il s'agit plutôt de l'allusion à l'enseignement de la théorie classique qui prend sa source dans des sujets tels que la sexualité de l'enfant, le désir, les pulsions et l'inconscient) s'aperçoivent lors des recherches et des pratiques combien le domaine d'application de la psychanalyse s'est élargi.

La psychothérapie psychanalytique, qui prend sa source dans la psychanalyse, est un terme qui demande un peu plus d'attention et qui est utilisé pour toutes les techniques de thérapie. Tout type de thérapie en dehors de la psychanalyse est nommé psychothérapie. La psychothérapie, cette pratique exercée par les psychanalystes, a commencé en Turquie à la même époque que la psychanalyse et a évolué parallèlement. Les travaux effectués en psychanalyse ou bien en psychothérapie, quel que soit le nom, bien que celles-ci possèdent les mêmes concepts, se diffèrent durant la séance selon la structuration du monde psychique du patient. Ces travaux de psychothérapie qui demandent un enseignement en psychanalyse ont suivi, au niveau historique, le même chemin que la psychanalyse.

Je pense que dans une pratique psychanalytique, que le patient soit turc ou français, il ne peut y avoir de différences entre les cures d'analyse. Ici le plus important est de suivre le cheminement des associations. Les associations sont obtenues par la connaissance de l'autre. La personne fera des associations à partir des points de références de la culture musulmane à laquelle elle appartient. Cependant, cela ne veut pas dire que nous, les psychanalystes, devons absolument tenir compte des références islamiques dans l'évaluation du discours de l'analysant. Nous devons par exemple être également capables de repérer toute référence à Jésus ou à la Vierge Marie ou bien encore à tout autre signe religieux ou mythologique appartenant à une culture. En tant qu'analyste, nous ne devons pas nous limiter et nous laisser prendre par la richesse du monde imaginaire.

Le contenu de l'inconscient est le même pour tout le monde. L'appareil psychique qui se développe à partir de la naissance se nourrit par la suite des pulsions. Notre inconscient, qui ne connaît aucune négativité, est constitué d'affectivités contradictoires entre elles qui exigent d'être nourries à tout instant. Dans l'articulation des pulsions, la culture se charge de nous montrer à quel moment il faut les utiliser ou bien les refouler et les hiérarchiser lors de leur satisfaction. Qu'il soit turc ou étranger, il n'existe pas d'inconscient culturel pour un patient, il y a seulement une différence d'évaluation du même inconscient culturel sous l'influence des structures culturelles. Les concepts universels tels que le conflit oedipal et l'interdit incestueux proviennent des résultats expérimentaux que Freud a obtenus suite aux cures d'analyse. Chez chaque enfant, il y a des fantasmes originels, mais chacun les vit différemment dans sa culture.

Dans une autre dimension, la cure d'analyse, quelle que soit la structure culturelle, est un travail qui a pour principe de comparer deux personnes différentes. Le discours de l'analysant, sa sérénité/ son calme et son comportement portent les traces de sa culture. La rencontre de ces deux personnes (l'analysant et

l'analyste) dans cet environnement précis, le fait de comprendre l'analysant, cette situation d'échange, tout ceci nous aide à trouver les points communs de références. Compte tenu du fait que tout le monde a des parents, nous constatons que les éléments cités ci-dessus ne changent jamais. Malgré les différences des cultures, ce qui intéresse l'analyste est l'unicité de l'appareil psychique et le processus intrapsychique de l'expérience vécue.

Quel que soit le passé du patient, nous ne devons pas nous laisser influencer par celui-ci. Dans cette situation qui exige la neutralité, il est possible que l'analyste soit impressionné par le passé de l'analysant et par ses valeurs culturelles, et qu'il ait des sentiments positifs envers lui. Dans ce cas, l'analyste doit s'en rendre compte dès le début et, par conséquent, ne doit pas entamer le travail d'analyse.

Dans les cas où la culture devient contraignante pour l'analyste et qu'il n'est plus capable de rester neutre lorsqu'il fait référence à son propre passé, il serait préférable qu'il s'intéresse alors à la culture de l'analysant. C'est pourquoi il est conseillé que des séances d'analyse et de réflexion sur la structure culturelle du patient soient réalisées dès le début (Devereux, 1997). En parallèle, il ne faut pas non plus renier complètement sa propre culture. Cela pourrait être interprété comme le déni des générations précédentes. A titre d'exemple, nous pouvons citer le cas des patients qui, parce qu'ils sont loin de leur culture, vivent des ruptures psychotiques.

Durant le processus analytique, nous pouvons affirmer que l'analysant peut avoir recours à une dimension culturelle quant à l'interprétation de ses troubles ; par exemple, pour le patient qui révèle que des esprits sont la cause de ses troubles, tout en constatant que notre patient appartient à la culture musulmane, nous devons signaler aussi que ce genre d'hallucinations peut être perçu par tout le monde. Si, pour pouvoir manipuler son monde intérieur, la personne se réfère aux éléments culturels, les hallucinations pourraient être expliquées de la même manière aussi bien en occident que dans un pays musulman.

Je voudrais enfin terminer mes propos avec cette réflexion du psychanalyste Talat Parman qui déclare que pour préserver la continuité des thérapies psychanalytiques, nous devons être fidèles à l'approche freudienne ; il souligne également que dans la position géographique où nous nous trouvons, il existe un modèle approprié se nourrissant des domaines tels que la langue, la philosophie, la sociologie et les beaux arts (Parman, 2009).

Bibliographie

Devereux, G. 1977. *Essais d'ethnopsychiatrie générale*, Paris: Gallimard, coll TEL.

Enriquez E. 1983. *De la horde à l'Etat, Essai de psychanalyse du lien social*, Paris: Gallimard.

Freud, S. (1913) *Totem et Tabou*, Paris: Payot 1973.

Gürdal Küey, A. 2009. "Yabancı Ülkede Divan", *Oedipe à İstanbul*, Paris: L'Écriture du Divan, Édition des Crépuscules.

Kaes, R et al. *Différence culturelle et souffrances de l'identité*, Dunod, Paris, 1998.

Kayaalp, L. 2004. "L'histoire d'un rendez-vous manqué; l'exemple de la Turquie", *Topique*, Revue Freudienne, no 89, Paris, 2004.

Menahem, R. 2002. "De l'analyse de l'individu à la compréhension de la société", in *Freud, Le sujet social, Monographies de Psychanalyse*, Paris: PUF.

Parman, T. 2009. "La psychanalyse en Turquie", *Oedipe à İstanbul*, L'Écriture du Divan, Paris: Édition des Crépuscules.

Tunaboğlu-İki, T. 1996. *L'humour et la naissance de la psychanalyse en Turquie*, Thèse du Doctorat, Université Paris 13.

Tunaboğlu-İki T. , Arkonaç S. 2004. "Les raisons divers d'un retard de 100 ans de la psychanalyse en Turquie", *Topique*, Decembre 2004, no 89, l'Esprit du Temps, Paris.